



# Analyse de l'environnement

Alberta

2016



## POINTS SAILLANTS

- En 2015, selon les estimations, l'économie de l'Alberta s'est contractée de 2,9 %<sup>1</sup>, étant donné que les faibles prix du pétrole ont réduit de façon spectaculaire les investissements dans le secteur de l'énergie, des exportations et de l'emploi. L'Alberta devrait connaître une deuxième année de récession en 2016, mais elle peut s'attendre à un retour à une croissance modérée en 2017.
- Le catastrophique feu de friches qui a traversé Fort McMurray en mai 2016 contribuera à assombrir davantage les perspectives provinciales pour l'année. Les principales installations d'exploitation des sables bitumineux ont été épargnées par les flammes. Cependant, près de la moitié de la production quotidienne totale de ces installations a été interrompue, par mesure de précaution ou en raison de problèmes logistiques. En supposant une reprise progressive, la production de bitumineux planifiée pourrait représenter 14 millions de barils dont la valeur serait d'environ 760 M\$.
- L'Alberta est la province qui a affiché la plus importante croissance de l'emploi entre 2010 et 2015; ses résultats représentent 28 % de la croissance nationale de l'emploi. Cependant, l'augmentation du nombre d'emploi dans la province a ralenti, atteignant 1,2 % en 2015, étant donné que les faibles prix du pétrole ont entraîné d'importantes pertes d'emploi dans des industries telles que l'extraction de ressources, les services professionnels et la fabrication. Le taux de chômage de la province a aussi augmenté de façon marquée, passant de 4,6 % à 7,0 % pendant l'année.
- Entre 2010 et 2015, la population de l'Alberta a augmenté plus rapidement que celle des autres provinces et territoires; 463 800 personnes s'y sont ajoutées (+ 12,4 %). Néanmoins, les défis que rencontre la province sur le plan économique devraient ralentir la migration interprovinciale nette vers l'Alberta au cours des prochaines années.
- Ces cinq dernières années, la plupart des régions économiques de l'Alberta ont connu une forte croissance de l'emploi. En 2015, cependant, l'emploi a décliné dans la plupart des régions de la province, sauf à Calgary, Edmonton et Lethbridge-Medicine Hat.

- Le taux de chômage des jeunes albertains augmente depuis quelques années, étant donné que les jeunes hommes ont été particulièrement touchés par le ralentissement du secteur de l'énergie et des industries connexes.
- Le marché du travail est plus favorable aux Autochtones de l'Alberta qu'à ceux du reste du Canada. Cependant, les indicateurs d'emploi de la population autochtone albertaine demeurent inférieurs à ceux de la population non autochtone de la province.

## APERÇU ET CONTEXTE ÉCONOMIQUE

### Situation économique mondiale

La croissance de l'économie mondiale a atteint un taux annuel de 3,9 % entre 2000 et 2014, mais a considérablement ralenti en 2015. Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit désormais une croissance de 3,1 % en 2015 et de 3,4 % en 2016<sup>2</sup>. Les marchés émergents comme la Chine et l'Inde (respectivement 6,9 % et 7,3 % pour l'exercice 2015) continuent d'afficher parmi les plus forts taux de croissance de la planète, tandis que la croissance devrait également être forte en Indonésie et en Turquie (respectivement 4,8 % et 3,7 % pour l'exercice 2015). Au sein de la zone euro, la croissance économique devrait rester stable au cours de la prochaine année, tandis que d'autres économies importantes comme la Russie et le Brésil devraient subir un fort repli<sup>3</sup>. La croissance économique devrait repartir en 2017 avec le rétablissement des économies brésiliennes et russes, mais cette reprise pourrait être freinée par de nouvelles instabilités politiques ou économiques à l'échelle mondiale.

Le ralentissement de la croissance mondiale peut être en partie attribué au plan mis en œuvre par la Chine en vue de réduire sa surcapacité dans le secteur de la fabrication. À mesure que la deuxième économie mondiale opère un virage à une production à plus haute valeur ajoutée et davantage axée sur les services, la chaîne d'approvisionnement continuera d'en subir les répercussions dans toute l'Asie et l'Amérique du Sud<sup>4</sup>. Bien que les dépenses de consommation aient augmenté en Chine en 2015, cette augmentation a été contrebalancée par une baisse de la production et par un affaiblissement des importations et des exportations. Au cours des années à venir, la croissance rapide qu'a vécue la Chine durant la dernière décennie ne devrait pas se reproduire, au vu du ralentissement progressif du rythme de la croissance des investissements de capitaux et de la population active<sup>5</sup>.

Depuis l'été 2015, les cours du pétrole poursuivent leur repli, car les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont conservé les niveaux de production de pétrole supérieurs aux niveaux de la demande mondiale. Cette baisse a nui aux économies de nombreux pays exportateurs nets de pétrole<sup>6</sup>. De plus, de nombreuses nations qui dépendent des produits de base ont du mal à s'adapter à la baisse des prix de référence de l'énergie et des métaux, ce qui a pour effet de freiner l'investissement et l'embauche tout en contribuant à l'instabilité des marchés financiers<sup>7</sup>.

Les politiques macroéconomiques mondiales ont également commencé à diverger à la fin de l'année 2015, et cela a rendu plus incertaine encore la situation économique mondiale. Par exemple, les pressions déflationnistes persistent en Europe de sorte que certains pays ont pu profiter de taux négatifs. De la même

manière, le Japon a également lancé une politique de taux négatifs dans le but de stimuler la croissance. Dans cette conjoncture, l'économie des États-Unis affiche un assez bon rendement, et la Réserve fédérale américaine a commencé à normaliser ses coûts d'emprunt en raison des faibles niveaux de chômage et d'une pression inflationniste naissante. Cette normalisation a eu pour conséquence de soutenir le billet vert et de pousser certains des principaux partenaires commerciaux des États-Unis (p. ex., le Mexique) à accroître leurs taux d'intérêt de manière à ralentir la sortie des capitaux et à stabiliser les taux de change<sup>8</sup>.

Pour la suite de l'année 2016, les consommateurs américains devraient continuer de dépenser, car la forte croissance de l'emploi, la faiblesse des prix des carburants, la réduction du fardeau de la dette, la hausse des salaires et l'augmentation des prix immobiliers permettront d'accroître leur pouvoir d'achat<sup>9</sup>. Néanmoins, le bouleversement de l'industrie pétrolière et gazière continue de peser sur le secteur de l'énergie aux États-Unis, et la vigueur du dollar américain a un effet modérateur sur les fabricants et les exportateurs.

### Situation nationale

Une croissance économique modérée de 1,7 % est prévue pour 2016 au Canada, après une année de faible rendement (1,2 %) en 2015, selon beaucoup d'analystes. Le programme de dépenses ambitieux annoncé dans le cadre du budget de 2016 devrait soutenir la croissance et atténuer les risques de récession liés à l'effondrement des prix du pétrole et du gaz<sup>10</sup>. À court terme, les exportations devraient soutenir la croissance à l'échelle nationale grâce à la faiblesse du dollar canadien et à la demande croissante de produits importés de la part des États-Unis<sup>11</sup>.

L'incendie dévastateur qui a ravagé Fort McMurray au mois de mai devrait avoir des répercussions substantielles sur le PIB canadien au deuxième trimestre. Même si aucune exploitation de sables bitumineux en tant que telle n'a été endommagée, le brasier a provoqué une baisse de moitié de la production de pétrole quotidienne. Selon des estimations récentes, cette non-exploitation des sables bitumineux représente déjà 14 millions de barils, soit environ 750 millions de dollars. On estime à présent que la croissance du PIB canadien pour le deuxième trimestre devrait être négative, à -0,5 %<sup>12</sup>.

En 2015, le marché du travail canadien a ajouté des emplois à un rythme modéré, la faiblesse des secteurs de la fabrication et de l'exploitation des ressources (en particulier dans les provinces de l'Ouest) étant compensée par la robustesse des secteurs de la construction et des services. Même si la croissance du PIB a été plus forte que prévu jusqu'ici<sup>13</sup>, la croissance de l'emploi s'est avérée mitigée en 2016, avec des baisses modestes en janvier et en février (-2 300 et -5 700 respectivement) suivies d'une augmentation inattendue de 40 600 en mars.

Ce tableau de l'emploi s'est accompagné d'une stabilité des dépenses de consommation qui a permis de soutenir la croissance. En même temps, la faible croissance des salaires et les niveaux d'endettement élevés des ménages devraient réduire la confiance des consommateurs et leur pouvoir d'achat pour la suite de l'année 2016<sup>14</sup>. Des poches de chômage, et plus particulièrement dans certaines parties de l'Alberta et de la Saskatchewan, pourraient également plomber l'économie de ces provinces. En Alberta, le chômage dans la région de Wood Buffalo pourrait s'avérer difficile à mesurer au lendemain de l'incendie de Fort McMurray. Même si les efforts de reconstruction stimuleront l'emploi dans le secteur de la construction plus tard dans

l'année, l'emploi total devrait rester à un niveau inférieur à celui qui existait avant l'incendie au cours des prochains mois.

Les investissements dans le secteur résidentiel à l'échelle du Canada devraient rester stables en 2016, après un bond de 4 % l'an passé. Alors que le marché de l'habitation est en difficulté en Alberta et en Saskatchewan, ces problèmes sont compensés par une croissance exceptionnelle dans d'autres parties du pays (p. ex. Vancouver, Toronto). Dans l'ensemble, l'investissement des entreprises devrait subir une nouvelle année de déclin en raison du ralentissement du secteur de l'énergie. La faiblesse du dollar canadien devrait favoriser le commerce, tandis que la Banque du Canada devrait maintenir ses taux de financement à un jour à leurs niveaux actuels jusqu'au début de l'année 2017.

## SITUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL RÉGIONAL, PROVINCIAL ET LOCAL

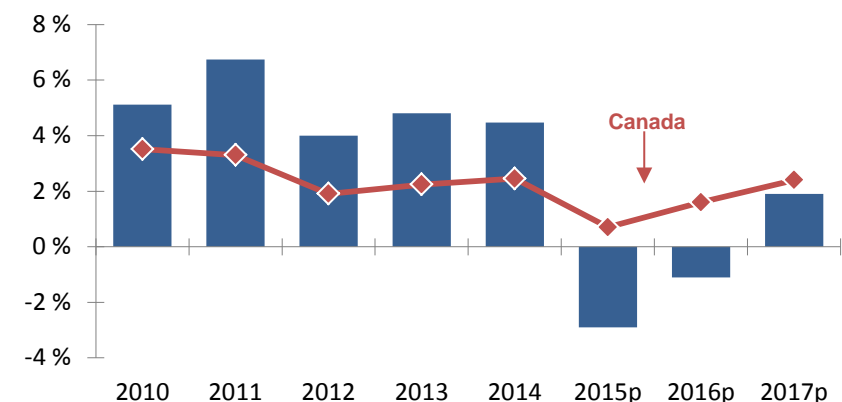
Les perspectives économiques à court terme de l'Alberta se sont assombries de façon considérable. Les préoccupations relatives à une offre excédentaire mondiale ont entraîné l'effondrement des prix de référence du pétrole, qui ont passé de plus de 100 \$ US le baril, à la mi-août 2014, à environ 40 \$ US le baril à la fin de 2015.

Le déclin dramatique de la valeur des exportations de l'Alberta illustre les répercussions de la

faiblesse des prix de l'énergie. En 2014, les exportations de l'industrie de l'extraction du pétrole et du gaz ont atteint la somme record de 88,7 G\$ – près des trois-quarts des exportations totales de l'Alberta<sup>15</sup>. Un an plus tard, la valeur des exportations d'énergie a chuté de 28,1 G\$, bien que les volumes aient augmenté.

Bien que les prix du pétrole aient légèrement augmenté depuis le début de 2016, une reprise rapide semble improbable. Par conséquent, de nombreux producteurs d'énergie de l'Alberta continuent de réduire leurs dépenses d'immobilisations et leurs effectifs. L'industrie des services énergétiques a été particulièrement touchée, les activités de forage traditionnelles diminuant de façon importante et certaines entreprises cessant leurs activités. Un certain nombre de projets d'exploitation des sables bitumineux qui étaient déjà établis ont été maintenus, ce qui a provoqué une hausse de la production provinciale de brut. Cependant, la soudaine chute des prix du pétrole a donné lieu à l'annulation ou au report de nombreux nouveaux projets, y compris celui de Shell Canada qui visait l'exploitation des sables bitumineux de Carmon Creek et qui représentait de nombreux milliards de dollars<sup>16</sup>.

**Diagramme 1**  
Changement annuel du produit intérieur brut en Alberta entre 2010 et 2017 (prévision), en dollars de 2007.



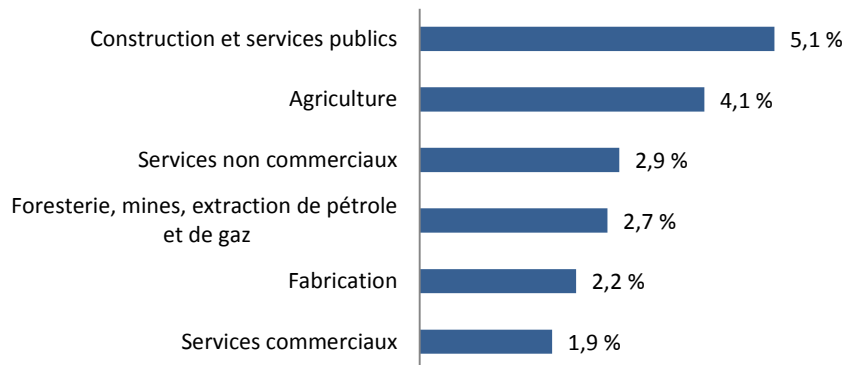
Sources : Comptes économiques de Statistique Canada, Conference Board du Canada (prévisions)

Le ralentissement du secteur de l'énergie de l'Alberta a eu d'importantes répercussions. Pendant l'année 2015, la vente au détail et en gros, les ventes du secteur de la fabrication, les permis de construction, l'activité du domaine de la construction et la confiance des entreprises et des consommateurs ont tous indiqué une tendance à la baisse. La plupart des prévisionnistes ne s'attendent pas à ce que les conditions s'améliorent à court terme. Par exemple, le Conference Board du Canada prévoit que l'Alberta connaîtra une deuxième année de récession et que l'économie provinciale se contractera de 1,1 % en 2016. La croissance, quoique modérée, devrait reprendre en 2017 (+1,9 %) et se maintenir dans les années suivantes, mais les risques de chute demeurent; entre autres, la remontée des prix de l'énergie pourrait être insuffisante et le ralentissement actuel pourrait retarder la mise en place des projets et infrastructures nécessaires au soutien de la croissance à long terme.

## Emploi par secteur

Entre 2010 et 2015, le nombre d'emplois en Alberta a augmenté de 277 400 (13,7 %), ce qui équivaut à 28 % de la croissance nationale. Le secteur de la production de biens de l'Alberta a embauché 107 600 (+20,1 %) nouveaux travailleurs pendant cette période, et sa croissance a été presque deux fois plus rapide que celle du secteur de la production de services, pourtant plus grand, qui a embauché 169 900 (+11,4 %) nouveaux travailleurs.

**Diagramme 2**  
**Croissance d'emploi d'industrie dans Alberta, entre 2010 et 2015.\***



Source: Enquête sur la population active de Statistique Canada  
\* Basé sur le taux moyen de croissance annuelle de 2010 à 2015

Parmi les industries productrices de biens de la province, la plus forte croissance annuelle a été observée dans les emplois du domaine de la construction (+5,3 %). Cette industrie a profité d'investissements massifs dans la construction d'édifices résidentiels et non résidentiels, d'infrastructures publiques et de projets de construction d'ouvrages de génie civil – y compris des dizaines de milliards de dollars investis dans l'exploitation des sables bitumineux. Dans l'industrie agricole de l'Alberta, l'emploi a augmenté en moyenne de 4,1 % par année, grâce à la production supérieure à la moyenne affichée dans les années 2013 et 2014. Dans les domaines de l'extraction de ressources et de la fabrication, l'emploi a augmenté en moyenne de 2,7 % et de 2,2 % par année, respectivement, mais les deux industries ont subi d'importantes pertes d'emploi en 2015.

Les résultats étaient beaucoup plus variés dans le secteur albertain de la production de services. L'industrie provinciale de la vente au détail et en gros a continué d'employer plus de personnes que toutes les autres industries, mais sa croissance annuelle a atteint, en moyenne, à peine 0,5 % par année entre 2010 et 2015. L'emploi a décliné dans les industries de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location, où les effectifs avaient diminué de 6 700 en 2015, par rapport à 2010. En revanche, le nombre de personnes qui

travaillent dans le domaine des transports et de l'entreposage a augmenté de 5,3 % par année, atteignant un record en 2015. Enfin, l'emploi dans le domaine des services professionnels, scientifiques et techniques a augmenté de façon importante, affichant une croissance moyenne de 2,9 % par année. Toutefois, cette industrie a aussi connu d'importantes pertes d'emplois en 2016, principalement en raison de la baisse des dépenses de la clientèle du secteur de l'énergie.

Dans les industries du secteur public, l'emploi a connu une croissance rapide dans les domaines des soins de santé et de l'aide sociale entre 2010 et 2015, augmentant en moyenne de 4,1 % par année. Pendant la même période, des gains modérés ont été observés dans l'administration publique (1,7 % par année) et dans les services d'éducation (1,4 % par année). Toujours pendant cette période, le nombre d'emplois dans ces trois industries a augmenté de 65 400, ce qui représente près du quart de tous les gains de la province. La croissance continue de l'emploi dans le secteur public a été particulièrement importante pour la province en 2015, étant donné qu'elle a compensé les pertes qu'ont subies les industries directement touchées par l'effondrement des prix du pétrole.

Le Conference Board prévoit que dans l'ensemble, l'emploi en Alberta diminuera de 1,2 % en 2016, avant de se stabiliser en 2017 (+0,3 %). Le taux de chômage provincial devrait atteindre 7,5 % pendant le deuxième trimestre de 2016 et demeurer supérieur à 6 % jusqu'à la fin de 2018.

Ces projections annoncent une faiblesse continue du secteur des ressources et des industries de soutien, ainsi qu'une restriction des dépenses des consommateurs, ce qui aura des incidences négatives sur les industries internes. Ces tendances devraient être partiellement compensées par d'importantes dépenses gouvernementales, entre autres des investissements dans les infrastructures qui devraient stimuler les activités du domaine de la construction. Cependant, la baisse dramatique des redevances provinciales associées à l'énergie pourraient limiter l'augmentation des emplois dans le secteur public.

**Tableau 1****Changements de l'emploi, par industrie, en Alberta, entre 2010 et 2015.**

	2015	2010	% Part 2015	Taux de croissance sur cinq ans
<b>Emploi total, toutes les industries (000s)</b>	<b>2 301,1</b>	<b>2 023,7</b>	<b>100,0 %</b>	<b>2,6 %</b>
<b>Secteur de la production de biens</b>	<b>641,7</b>	<b>534,1</b>	<b>27,9 %</b>	<b>3,7 %</b>
Agriculture	62,8	51,4	2,7 %	4,1 %
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	158,9	139,1	6,9 %	2,7 %
Services publics	20,2	18,2	0,9 %	2,1 %
Construction	259,9	200,3	11,3 %	5,3 %
Fabrication	139,9	125,2	6,1 %	2,2 %
<b>Secteur des services</b>	<b>1 659,4</b>	<b>1 489,5</b>	<b>72,1 %</b>	<b>2,2 %</b>
Commerce	318,8	311,1	13,9 %	0,5 %
Transport et entreposage	139,3	107,7	6,1 %	5,3 %
Finance, assurance, immobilier et location	103,5	110,2	4,5 %	-1,2 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	173,2	150,4	7,5 %	2,9 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	82,3	72,0	3,6 %	2,7 %
Services d'enseignement	138,0	128,8	6,0 %	1,4 %
Soins de santé et assistance sociale	264,1	215,6	11,5 %	4,1 %
Information, culture et loisirs	74,9	75,5	3,3 %	-0,2 %
Hébergement et services de restauration	153,5	131,8	6,7 %	3,1 %
Autres services	117,5	99,8	5,1 %	3,3 %
Administrations publiques	94,4	86,7	4,1 %	1,7 %

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements  
 Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, estimations – Tableau CANSIM 282-0008

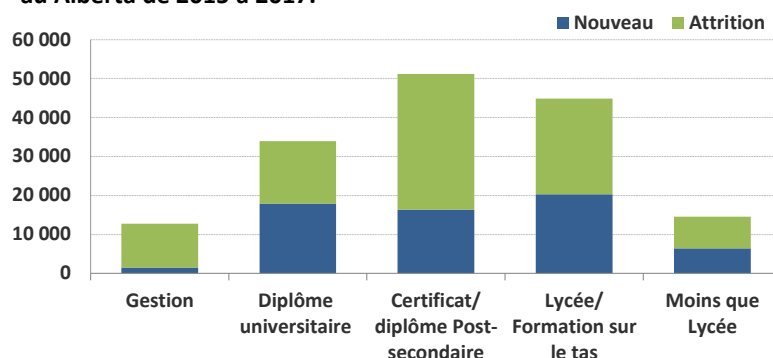
## Possibilités d'emploi par niveau de compétence

Entre 2015 et 2017, on s'attend à une importante demande de travailleurs possédant une formation postsecondaire. Les emplois nécessitant une main-d'œuvre hautement qualifiée, y compris les postes de gestion, représenteront 62 % de toutes les possibilités d'emploi prévues pour la province.

Cependant, on s'attend à ce que plus du quart des emplois offerts ne nécessitent qu'un diplôme d'études secondaires. En fait, cette proportion dépasse le nombre de nouveaux postes nécessitant un diplôme universitaire. Des recherches ont démontré que la prospérité de

**Diagramme 3**

**Projection des perspectives d'emploi par niveau de compétence au Alberta de 2015 à 2017.**



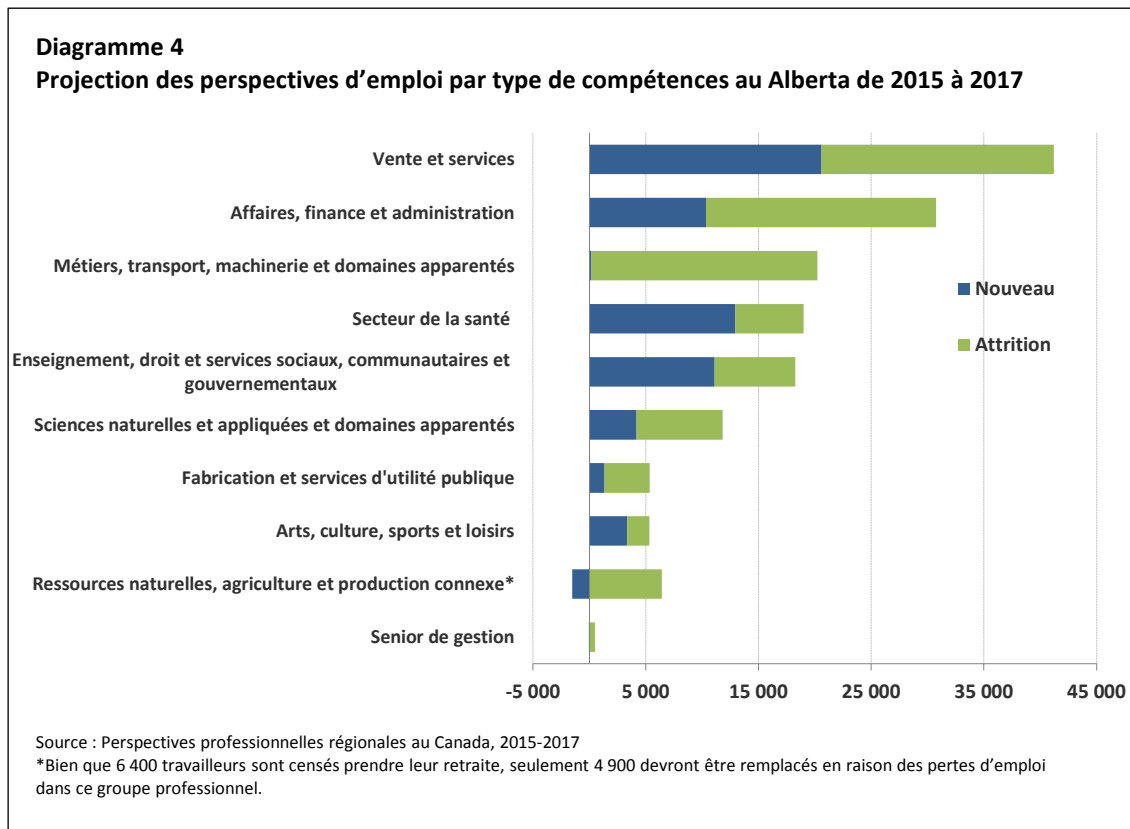
Source : Perspectives professionnelles régionales au Canada, 2015-2017

l'économie albertaine axée sur les ressources a causé une diminution des écarts entre ces deux groupes, en ce qui concerne les résultats sur le plan de l'emploi et les salaires<sup>17</sup>.

### Possibilités d'emploi par type de compétence

Entre 2015 et 2017, plus de 70 % de toutes les offres d'emploi devraient provenir de cinq groupes professionnels : les ventes et services, les affaires, la finance et l'administration, les métiers, le transport et les conducteurs d'équipements, et les métiers relatifs à la santé. Dans la plupart de ces secteurs, la croissance sera le résultat de l'expansion de l'industrie et du remplacement des travailleurs qui prendront leur retraite.

La seule exception s'applique au groupe des métiers, du transport et des conducteurs d'équipements, où la demande de main-d'œuvre d'expansion devrait être très faible et où le nombre d'offres d'emploi dépendront des départs naturels. Ces perspectives peu prometteuses correspondent aux enjeux propres aux occupations associées au secteur de l'énergie. Le ralentissement économique devrait limiter les débouchés dans d'autres secteurs, y compris les industries primaires, la transformation, la fabrication et les services publics.



### Conditions du marché du travail local

Entre 2010 et 2015, une forte croissance de l'emploi s'est produite dans toutes les régions économiques de l'Alberta, sauf une. Si l'on examine les plus grands marchés du travail de la province, on note que le nombre de postes a augmenté d'environ 120 000 à Edmonton et Calgary, et que dans le secteur de Wood Buffalo-Cold Lake, où se trouvent la plupart des exploitations de sables bitumineux de l'Alberta, le nombre de postes a



augmenté de 10 500 (14,1 %). Seul le secteur de Camrose-Drumheller a connu un déclin de l'emploi pendant cette période (perte de 4 300 postes, -4,0 %); cette diminution est associée au vieillissement de la population de la région et à la diminution de la main-d'œuvre plutôt qu'au manque de débouchés.

Récemment, la performance du marché du travail a diminué de façon importante dans l'ensemble de la province, étant donné que l'effondrement des prix du pétrole a de graves répercussions sur certaines régions. Pendant le premier trimestre de 2016, l'emploi mesuré sur douze mois était en baisse dans la plupart des régions, ce qui comprend des pertes assez importantes à Calgary (-21 700), Red Deer (-14 400) et Banff-Jasper-Rocky Mountain House et Athabasca-Grande Prairie-Peace River (-11 100). La croissance positive de l'emploi se poursuit à Edmonton (+28 100) et à Lethbridge-Medicine Hat (+4 200), bien que les industries énergétiques de ces régions doivent aussi faire face à certains défis. Les taux de chômage des régions ont toutefois augmenté de façon marquée dans l'ensemble de la province, y compris dans le secteur de Wood Buffalo-Cold Lake, où le taux de chômage dépassait 10 % même avant la dévastation causée par l'incendie de Fort McMurray.

**Tableau 2**  
**Croissance annuelle de l'emploi dans les régions économiques de l'Alberta entre 2010 et 2015.\***

	2015	2010	Taux de croissance sur cinq ans*
<b>Alberta (000s)</b>	<b>2 301,1</b>	<b>2 023,7</b>	<b>2,6 %</b>
Lethbridge-Medicine Hat	147,1	138,7	1,2 %
Camrose-Drumheller	103,5	107,8	-0,8 %
Calgary	876,1	753,2	3,1 %
Banff-Jasper-Rocky Mountain House et Athabasca-Grande Prairie-Peace River	192,0	184,7	0,8 %
Red Deer	117,1	104,2	2,4 %
Edmonton	780,1	660,4	3,4 %
Wood Buffalo-Cold Lake	85,2	74,7	2,7 %

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

\*Taux de croissance annuel composé moyen, de 2010 à 2015

## Migration interprovinciale

La forte croissance économique qu'a connue l'Alberta ces dix dernières années a certainement aidé à attirer des travailleurs d'autres régions du Canada. Entre juillet 2014 et juin 2015, l'Alberta a affiché le plus grand gain net (28 921) en matière de migration interprovinciale. Pendant cette période, les plus grands groupes de nouveaux-venus arrivaient de l'Ontario (26 013) et de la Colombie-Britannique (22 462).

Cependant, ces gains semblent diminuer en raison des problèmes économiques de la province. Pendant le quatrième trimestre de 2015, la migration interprovinciale nette vers l'Alberta a été négative pour la première fois depuis 2009; le nombre de résidents qui ont quitté la province dépasse de près de 1 000 le nombre de nouveaux arrivants provenant d'autres régions du pays<sup>18</sup>.

## ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL POUR DES SEGMENTS DE LA CLIENTÈLE

### Immigrants et nouveaux arrivants

En 2015, les résidents permanents représentaient 21,3 % de la main-d'œuvre de l'Alberta. Ce segment de la population provinciale a connu une croissance moyenne de 5,1 % par année depuis 2010, comparativement à une croissance de 0,9 % pour la population née au Canada.

Ces cinq dernières années, le taux de chômage est demeuré plus élevé pour les résidents permanents que pour les travailleurs nés au Canada. Toutefois, l'écart a diminué, dans l'ensemble, avec l'augmentation de la durée de la période de résidence. Par exemple, en 2015, les immigrants arrivés depuis cinq ans ou moins présentaient un taux de chômage de 10,0 %; le taux de chômage de ceux qui étaient arrivés depuis plus de cinq ans était de 6,3 %, et celui des travailleurs nés au Canada était de 5,8 %.

Malgré les problèmes économiques que connaît la province à l'heure actuelle, le Conference Board s'attend à ce qu'une forte immigration internationale vers l'Alberta se poursuive en 2016 et 2017<sup>19</sup>.

### Travailleurs autochtones

En 2011, des estimations fondées sur le recensement indiquaient que 220 700 Autochtones vivaient en Alberta et constituaient 6,2 % de la population totale de la province. La situation de ce groupe sur le marché du travail était inférieure à celle de la population non autochtone; son taux de chômage était beaucoup plus élevé (14,2 % par rapport à 5,4 %) et son taux de participation beaucoup plus bas (64,0 % par rapport à 73,8 %).

En 2011, près de 20 % des Autochtones de l'Alberta vivaient dans une réserve. Étant donné l'activité économique limitée d'un grand nombre de ces collectivités, seulement un Autochtone en âge de travailler sur trois occupait un emploi, ce qui donnait un taux de chômage de 23,4 %. En revanche, les Autochtones vivant hors des réserves présentaient un taux de chômage de 10,9 % et un taux de participation se rapprochant beaucoup plus de celui de l'ensemble de la population<sup>20</sup>.

Des données plus récentes sont uniquement accessibles pour les Autochtones de l'Alberta qui vivent hors des réserves. Entre 2014 et 2015, le taux de chômage de ce groupe a augmenté, passant de 8,1 % à 11,7 %. Malgré cette augmentation, le taux de chômage du groupe demeure nettement inférieur à celui des travailleurs autochtones de la Colombie-Britannique (14,3 %) et légèrement inférieur à la moyenne nationale (12,4 %).

### Jeunes

Le taux de chômage des jeunes albertains (de 15 à 24 ans) a diminué entre 2010 et 2013, mais tend à augmenter depuis. En 2015, le taux de chômage moyen des jeunes était de 10,7 %, ce qui représentait plus du double du taux de chômage des adultes de 25 ans et plus.

Entre 2014 et 2015, le taux de chômage des jeunes hommes a augmenté, passant de 9,9 % à 12,0 %, tandis que celui des jeunes femmes est resté à 9,2 %. Cette différence est attribuable au fait que les pertes d'emplois de

l'an dernier se sont principalement produites dans les industries telles que l'extraction des ressources et la fabrication, qui offrent habituellement davantage de postes de niveau d'entrée aux jeunes hommes.

### Travailleurs âgés

En 2015, 72,1 % des Albertains de 55 à 64 ans travaillaient ou cherchaient activement un emploi; ce pourcentage est assez près du taux de participation de l'ensemble de la population en âge de travailler (73,0 %).

Ces cinq dernières années, le taux de croissance de l'emploi chez les travailleurs âgés de l'Alberta a dépassé le double (+28,2 %) de celui de la province entière (+13,7 %). Cela est attribuable au vieillissement de la population, mais souligne aussi une augmentation des raisons qui incitent les Albertains à travailler plus longtemps. Les salaires élevés et la forte demande de travailleurs expérimentés observés dans la province semblent convaincre les travailleurs âgés de demeurer actifs sur le marché du travail. Cependant, le ralentissement que connaît la province pourrait limiter certains de ces incitatifs.

### Aînés

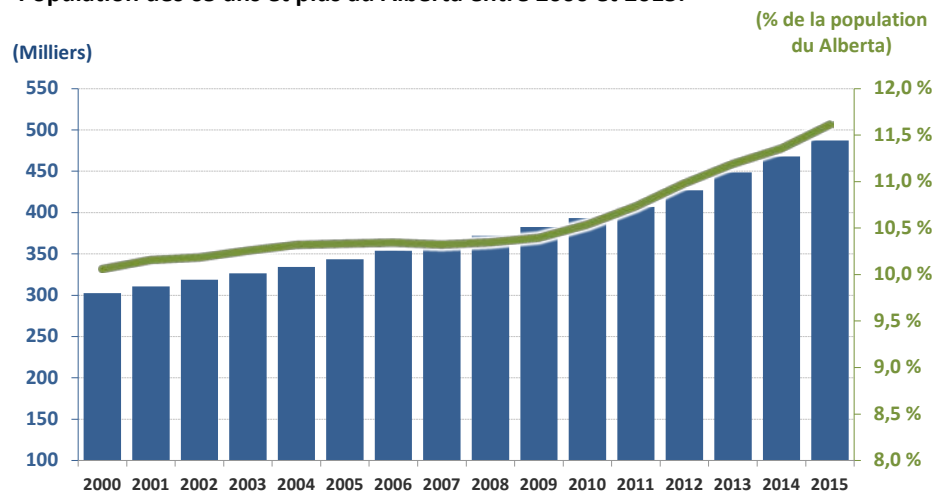
La proportion de personnes âgées de 65 ans et plus est passée de 10,5 % en 2011 à 11,6 % en 2015. Néanmoins, la proportion de personnes âgées vivant dans la province est demeurée beaucoup plus basse que la moyenne nationale de 16,1 % en 2015. En fait, l'Alberta avait la proportion de personnes âgées la plus basse de toutes les provinces.

Quoi qu'il en soit, le nombre de personnes âgées de

l'Alberta qui demeurent actives sur le marché du travail augmente. Entre 2010 et 2015, le taux de participation des personnes âgées a augmenté, passant de 15,8 % à 20,1 %, tandis que leur taux d'emploi a connu une remarquable hausse de 61,6 %.

Les statistiques les plus récentes indiquent que le revenu d'emploi représentait environ 24 % du revenu total des aînés de l'Alberta en 2013 – ce pourcentage est le plus élevé de toutes les provinces; il dépasse de beaucoup la moyenne canadienne de 15 %.

**Diagramme 5**  
Population des 65 ans et plus au Alberta entre 2000 et 2015.



Source : Statistique Canada - Tableau CANSIM 051-0001

## Personnes handicapées

En 2012, on estimait que près de 370 000 Albertains avaient une certaine forme de handicap; ce groupe représentait 12,5 % de la population de 15 ans ou plus, ce qui constitue la plus faible prévalence de personnes handicapées de toutes les provinces, et est probablement attribuable au fait que la population de l'Alberta est plus jeune, dans son ensemble, que celle des autres provinces<sup>21</sup>.

Chez les Albertains en âge de travailler (de 15 à 64 ans), 58,9 % de ceux qui avaient un handicap occupaient un emploi, comparativement à 78,4 % de ceux qui n'avaient pas de handicap<sup>22</sup>. Le taux de chômage des personnes handicapées était de 8,9 %, comparativement à 5,5 % chez les personnes non handicapées. Cependant, les Albertains handicapés présentaient tout de même un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale pour ce groupe, et un taux de participation supérieur.

## Communautés de langue officielle en situation minoritaire

En 2011, près de 92 % de la population de l'Alberta ne connaissait que l'anglais, et 0,1 % de la population ne connaissait que le français; 6,5 % de la population connaissait les deux langues, et 1,4 % de la population ne connaissait aucune des langues officielles. Les possibilités d'emploi pour le dernier groupe semblaient très limitées; moins d'un membre du groupe sur trois occupait un emploi pendant la période visée.

**Remarque :** Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.

**Préparé par :** Direction de l'information sur le marché du travail (IMT), Service Canada, Alberta

**Pour de plus amples informations,** veuillez contacter l'équipe de l'IMT : [NC-LMI-IMT-GD@hrsdc-rhdcc.gc.ca](mailto:NC-LMI-IMT-GD@hrsdc-rhdcc.gc.ca)

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2016, tous droits réservés.

---

<sup>1</sup> Statistique Canada n'a pas encore publié les données sur le produit intérieur brut réel de 2015 par province. Les plus récentes estimations du Conference Board du Canada sont utilisées dans l'ensemble du présent document, tout comme ses prévisions à court terme en ce qui concerne les indicateurs du marché du travail.

Conference Board du Canada. (13 avril 2016). Provincial Outlook Economic Forecast for Alberta - Winter 2016. En ligne : <http://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=7913> (en anglais seulement – abonnement nécessaire).

<sup>2</sup> Fonds monétaire international, Perspectives de l'économie mondiale, le 19 janvier 2016.

<sup>3</sup> Études économiques de la Banque Scotia, Prévisions mondiales actualisées, le 2 mars 2016.

<sup>4</sup> Ibid. et Fonds monétaire international, Perspectives de l'économie mondiale, le 19 janvier 2016.

- <sup>5</sup> Services économiques RBC, Perspectives économiques et financières, décembre 2015.
- <sup>6</sup> Fonds monétaire international, Perspectives de l'économie mondiale, le 19 janvier 2016.
- <sup>7</sup> Études économiques de la Banque Scotia, Prévisions mondiales actualisées, le 2 mars 2016.
- <sup>8</sup> Ibid.
- <sup>9</sup> Ibid. et Services économiques TD, Prévisions économiques à long terme, le 23 mars 2016.
- <sup>10</sup> Conference Board du Canada, Canadian Outlook: Economic Forecast, Winter 2016. Les prix du pétrole devraient rester inférieurs à 50 \$US le baril tout au long de l'année 2017.
- <sup>11</sup> Services économiques TD, Prévisions économiques à long terme, le 23 mars 2016.
- <sup>12</sup> The Globe and Mail, le 12 mai 2016. Le risque d'endommagement des usines de sables bitumineux en Alberta s'est réduit, mais les répercussions des incendies sur l'industrie pétrolière se feront sentir pendant plusieurs semaines.
- <sup>13</sup> La croissance du PIB au quatrième trimestre de 2015 a atteint 0,8 % après une augmentation de 2,4 % (révisée à la hausse) au troisième trimestre.
- <sup>14</sup> Études économiques de la Banque Scotia, Country Profile : Canada, avril 2016.
- <sup>15</sup> Industrie Canada. (Avril 2016). Données sur le commerce en direct. En ligne : <http://www.ic.gc.ca/eic/site/tdo-dcd.nsf/fra/accueil>
- <sup>16</sup> Les observateurs de l'industrie rapportent que 17 projets d'exploitation des sables bitumineux ont été abandonnés ou mis en veilleuse l'an dernier. La croissance ralentie attendue dans le domaine a incité la Canadian Association of Petroleum Producers à réduire ses prévisions à long terme sur la production de pétrole de 1,1 million de barils par jour.
- Canadian Association of Petroleum Producers. (Juin 2015). 2015 CAPP Crude Oil Forecast, Markets & Transportation. En ligne : <http://capp.ca/publications-and-statistics/publications/264673> (en anglais seulement)
- <sup>17</sup> Statistique Canada. (Avril 2014) Salaires et taux d'emploi à temps plein des jeunes titulaires d'un diplôme d'études secondaires et des jeunes titulaires d'un baccalauréat, 1997 à 2012. En ligne : <http://www.statcan.gc.ca/pub/11f0019m/11f0019m2014360-fra.htm>
- <sup>18</sup> Statistique Canada. (Mars 2016). CANSIM Tableau 051-0017: Migrants interprovinciaux, Canada, provinces et territoires trimestriel (personnes). En ligne : <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/a26?id=510017&retrLang=fra&lang=fra>
- <sup>19</sup> Selon les plus récentes prévisions, les migrations internationales nettes de l'Alberta augmenteront à 40 000 personnes en 2016, compensant les migrations interprovinciales nettes (-8 400).
- Conference Board du Canada. (13 avril 2016). Provincial Outlook Economic Forecast for Alberta - Winter 2016. En ligne : <http://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=7913> (abonnement nécessaire)
- <sup>20</sup> Statistique Canada. (Juin 2013). Enquête nationale auprès des ménages 2011 : Tableau de données 99-012-X2011044. En ligne : <http://www5.statcan.gc.ca/olc-cel/olc.action?ObjId=99-012-X2011044&ObjType=46&lang=fr&limit=0>
- <sup>21</sup> Statistique Canada. (Novembre 2015). Un profil de l'incapacité chez les Canadiens âgés de 15 ans ou plus, 2012. En ligne : <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-654-x/89-654-x2015001-fra.htm>

---

<sup>22</sup> Quand on compare les caractéristiques de populations ayant différentes compositions par âge (par exemple, les personnes handicapées ont tendance à être plus âgées que les personnes sans handicap), l'utilisation d'une méthode d'ajustement en fonction de l'âge pour les taux d'emploi et de chômage permet des comparaisons plus valables.